

**SURF - Mr Price Pro (Afrique du Sud).** Riou ne passe pas.

## Bourez au round 4

C'est dans des vagues de 1 m à 1,50 m aux abords du nouveau Pear de Durban que s'est déroulée la suite du tour 144 hier. Le Sud-Africain Payne continue sur sa lancée avec encore de très beaux scores à son actif avec un 16.67.

La wild card de cette compétition, Roberts, s'est également qualifiée pour la suite.

Le meilleur score de la compétition a été réalisé par le Brésilien Bettero avec 17.16 à son compteur, ce qui a éliminé le champion d'Afrique du Sud Matheys.

Mikaël Picon, l'un des deux Français encore en course, a également effectué une belle prestation dans sa série avec un score de 15.73 contre le Japonais Tanaka (11.40), le Brésilien Faria (11.23) et le Sud-Africain Strachan (8.46). Dans la série 20, Michel Bourez (12.00) a obtenu

une honorable seconde place derrière l'Australien Matthews (14.05). Le Tahitien élimine ainsi le Brésilien Nunes et l'Australien Riding.

Près d'une demi-heure plus tard, le deuxième représentant tahitien, Alain Riou, a eu beaucoup moins de chance puisqu'il a raté sa qualification pour le prochain tour à 0,01 point près.

Premier de la série, le Hawaïen, champion du monde juniors, Bacalso (14.43) a devancé Jeremy Flores (14.34) et Alain Riou (14.33).

Ce tour a eu également son lot de surprises avec les éliminations de Hedge (Aus), Duru (Fra), Mauro (Bré), Walsh (Aus), Gillette (Haw) et Baron (Haw).

La compétition féminine va débiter aujourd'hui. Juste après, les hommes vont poursuivre avec le tour 96.

PR ■



Mikaël Picon, actuellement 6<sup>e</sup> au classement général WQS, devrait pouvoir remonter dans le WCT l'an prochain.



**SURF - Billabong Occy's Grom Comp.** Du côté des Tahitiens.

## Les cadets sans soucis

Les Tahitiens ont été sans conteste les maîtres du spot hier. À moins de 24 heures des finales, les Poulou et autre McComb sont bien partis pour remporter un titre cette année.

Si les Australiens Parkes et Bowen ont dominé les premières séries du troisième tour, les Tahitiens n'ont pas été en reste. Bainbridge, un autre local, a réussi mais difficilement à se défaire des griffes de Ariimoana David en se classant premier. Bainbridge est l'un des compétiteurs les plus difficiles à battre, mais ne semblait toutefois pas très à l'aise dans ces petites conditions de surf (1 mètre). Jocelyn Poulou et Tamaroa McComb se sont également qualifiés dans le quatrième tour.

Les trois engagés tahitiens en début de compétition sont donc toujours présents.

Tamaroa McComb, avec déjà plusieurs compétitions professionnelles à son actif, détient pour l'instant la meilleure vague de la Occy's Grom Comp (9.80 sur 10).

Chez les 12 ans et moins, les minis challengers pour le titre sont plus ou moins connus.

En quarts de finale, on retrouve Mitchell Parkinson et Soli Bailey, les deux favoris de la catégorie. Également qualifié pour le prochain tour, Peri Matenga (NZ), Kelly Norris (Aus), Will Morrison (Aus), Tom McGregor (Aus), Michael Wright (Aus), Hayden Cervi (Aus), Joshua Szele (Aus), Chris Robertson (Aus), Nicholas Doran (Aus) et Navrone Davis (Aus). Côté tahitien, alors que Keoni n'avait pas réussi à dépasser le premier tour, O'Neill Massin a été malheureusement éliminé au tour d'après.

PR ■

**VA'A - 7<sup>e</sup> Orofero Challenge.** Le club de Tahiti fait la loi, chez les hommes comme chez les dames, entre Toulon et Six-Fours.

# Coup double de Manu Ura Paea



Pour la deuxième année consécutive, les filles de Manu Ura Paea empochent le trophée.



Le club voisin de La Seyne-sur-mer, la Méduse, cherche encore ses marques pour se placer.



Les filles de la méduse en action mais dur, dur sur la distance.



Ruahatu a remporté la 1<sup>re</sup> étape avec 3' 13 d'avance, mais 20 secondes lui manqueront au classement général final pour inscrire son nom au palmarès de l'épreuve. Un bon test néanmoins sur ce plan d'eau avant la prochaine Porquerolaise.

## Paea satisfait

Le capitaine Émile Tapupuaraï de Paea avait promis la revanche de l'année dernière chez les hommes.

Il est venu avec presque quarante personnes, rameurs et encadrement (photo : Charles Maraetefau, Christian Teurarau, Émile et Roland Champs). "Nous envisageons en 2008 un déplacement sur Sacramento pour les Championnats du monde aux États-Unis, mais nous reviendrons faire la course Orofero de Karl Teore, l'ambiance est très bonne et nous devons remettre le titre en jeu."



L'équipage de Manu Ura Paea a gagné l'étape retour en haute mer et du coup remporté le Orofero Challenge pour 20 secondes au général.

Le Orofero Challenge est devenu, depuis sa création en 2001, un rendez-vous incontournable pour les adeptes du va'a en métropole et même au-delà. Cela s'est encore vérifié le week-end dernier à l'occasion de la 7<sup>e</sup> édition organisée par Manu Ura Toulon avec l'aide de Six-Fours Va'a.

Cette épreuve en haute mer, qui se déroulait depuis sa création en trois étapes avec divers tests sur des parcours différents (Les Embiez, Porquerolles...), a été définitivement ramenée cette année à deux étapes partant de Toulon, direction la Baie de Six-Fours en contournant l'île de Saint-Mandrier, le Cap Cepet et retour sur Toulon. Cette réduction d'une étape est en fait devenue une nécessité suite à l'abandon du jour férié de Pentecôte "qui ne permet plus de réaliser ce type de course sur trois journées, avec le maximum de compétiteurs", rappelle Karl Teore, président fondateur du club. Et de poursuivre : "si un seul club étranger, venant du nord de l'Europe, était présent cette année, on a eu le plaisir d'accueillir de nouveau mon club d'origine, Manu Ura Paea."

Le moins que l'on puisse dire est que les rameuses et rameurs

de ce club n'ont pas fait le déplacement pour rien puisqu'ils se imposés en féminin et en masculin. Un beau doublé qui ne peut que combler leur président Émile Tapupuaraï.

Ce challenge 2007, qui était aussi l'occasion de fêter les 20 ans de l'arrivée du va'a en métropole, s'est donc disputé sur deux étapes, la première vendredi, longue de 37 km, Toulon à Six fours (Mourillon-Cap Sicié-îles des Embiez-et tour de la baie de Sanary) et la deuxième le lendemain, course longue celle-là de 55 km de Six-Fours à Toulon en longeant Sanary (Plage de Bonnegrâce-Pte de la Cride-tour de l'île de Bendor-Baie de Sanary-Plage de Bonnegrâce-les Embiez-Cap Sicié-Le Mourillon).

Chez les hommes, si Ruahatu a remporté la première étape avec 1' 51" d'avance sur Manu Ura Paea, les visiteurs ont pris leur revanche le lendemain avec un écart plus conséquent de 2' 11" sur leur vainqueur de la veille pour, du coup, s'imposer au classement général final pour 20 secondes de mieux devant Ruahatu Toulon.

Six-Fours, vainqueur des deux éditions précédentes dont celle de l'an passé devant cette même

## Une pirogue bichonnée



Pour cette septième édition du Orofero Challenge, Karl Teore, président fondateur du club Manu Ura Paea, avait réussi à faire revenir une équipe de Manu Ura Paea. "Je suis fier car cette fois-ci ils font le doublé, et cette année nous fêtons les 20 ans de l'arrivée de quatre pirogues V6 sur Toulon venant par bateau militaire de Paea. Une des V6 a même coulé juste au large de l'anse Tabarly, près de la ligne de départ. Il n'en reste plus qu'une en état et nous la protégeons et la bichonnons comme une vieille dame", sourit-il devant l'ancêtre plus lourde que les pirogues actuelles mais tout aussi profilée.